

## HOMÉLIE DU 3<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE - A (25 janvier 2026)

(Isaïe 8/23-9/3... Psaume 26/1-14,13-14... 1 Corinthiens 1/10-13;17... Matthieu 4/12-23)

La Parole de Dieu nous a été adressée ce matin et nous pourrions la résumer ainsi : *Sortez de vos peurs et de vos angoisses, marchez dans la lumière, soyez des hommes et des femmes d'Espérance !* Mais quand on a dit ça, ce ne sont encore que des mots pieux ! La réalité nous rattrape souvent. Alors, plongeons-nous dans l'histoire de ceux qui ont cheminé avant nous.

Nous sommes au 8<sup>e</sup> siècle avant Jésus. Les Assyriens se font menaçants. Les territoires de Zabulon (où se trouve Nazareth) et de Nephtali (où se trouve Capharnaüm) sont tombés. Ils sont couverts d'ombre et de honte. Mais voilà qu'une grande lumière survient sur la route de la mer (à l'ouest), Les pays au-delà du Jourdain (à l'est) et même la Galilée des nations (au Nord)... *Le bâton du tyran, le joug et la barre qui meurtrissent les épaules*, tout sera brisé !... Ce n'est autre qu'une invitation à l'espérance malgré les épreuves... Aujourd'hui, qui peut échapper aux ténèbres qui tombent parfois à l'improviste et nous enveloppent ? Que ce soit en famille, dans des événements locaux ou des conflits qui ensanglantent le monde... En écho à cette époque d'Isaïe, le psalmiste fait monter sa prière : « *Le Seigneur est ma lumière et mon salut... Devant qui tremblerais-je?... Espère le Seigneur.* »

Or, il se trouve que l'évangile de ce jour fait écho à Isaïe. La lumière qu'annonçait le prophète n'est autre pour nous que Jésus. Jésus accomplit les Écritures et vient combler notre attente. On y retrouve la mention de ces deux territoires, Zabulon et Nephtali, deux des douze tribus d'Israël, qui constituent une grosse partie de la Galilée. Or, la Galilée n'est autre que le pays où Jésus a vécu son enfance et le début de son ministère public. Si nous voulons acquérir l'Espérance ou la cultiver, il n'est d'autre solution que de nous enraciner dans la foi au Christ Jésus : « *Espère le Seigneur* », disait le psalmiste. De deux choses l'une : ou bien l'humanité est livrée à elle-même, surgie du néant comme fruit d'une évolution aléatoire... ou bien elle est créée par Dieu et maintenue dans l'existence par sa main... Alors l'Espérance est à la mesure de notre foi.

L'exemple des premiers apôtres est éclairant. Voici deux frères, Simon-Pierre et André, en train de pêcher en maniant leurs filets... Et en voici deux autres, Jacques et Jean, qui, eux, lavent leurs filets en compagnie de leur père... Tous les quatre sont affairés à leur travail. Leur horizon n'est autre que de travailler pour vivre. Rien ne nous est dit de leurs rêves, de leurs projets ! Et il en est ainsi pour nous. Que l'on soit enfant, jeune, adulte, plus âgé, on peut se contenter de vivre au jour le jour. On peut aller d'espoirs en espoirs, pas à pas. Mais cela n'offre pas l'espérance ! D'autant plus – et nous le constatons bien souvent –, que dans le quotidien des « rivalités » se font jour qui s'avèrent du poison !

Isaïe mettait le doigt sur les conflits, les menaces extérieures. L'apôtre Paul met le doigt sur ces « rivalités » qui constituent elles aussi des ombres, des ténèbres, dont nous sommes cette fois-ci responsables pour une part ! Ces rivalités qu'il découvre à Corinthe. L'Église de Corinthe est en effet constituée de petites communautés qui se rassemblent en maisonnées pour célébrer le « repas du Seigneur ». Ça ressemble aux petites fraternités que nous aimerions voir surgir ici ou là dans la paroisse. Mais à Corinthe, des rivalités se font jour entre ces petits groupes : le risque est de faire des clans ! Au point que certains se réclament de Paul, d'Apollos ou de Simon-Pierre. Or, nous n'avons qu'une attache solide, le Christ, en qui repose notre espérance. Alors, au diable les querelles de clocher ! À quoi sommes-nous destinés, sinon, comme le dit le psalmiste, à « *habiter la maison du Seigneur tous les jours de notre vie* » ? Amen.

Bruno DEROUX